Danemark : l'ancien ministre demande aux Somaliens de "rentrer chez eux et de reconstruire leur pays "

écrit par Julien Martel | 28 août 2019

.

Comme tous les pays d'Europe occidentale qui ont accueilli un grand nombre de migrants musulmans du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, le Danemark a eu du mal à empêcher ces migrants non occidentaux de se ghettoïser. Ils ont eu encore plus de mal à les faire travailler.

Inger Støjberg, ancien ministre danois des migrations, a déclaré : « *Si vous n'avez plus besoin de notre protection et que votre vie et votre santé ne sont plus menacées dans votre pays d'origine, et plus particulièrement en Somalie, vous devez bien sûr rentrer chez vous et reconstruire le pays dont vous êtes originaire* ».

Depuis 2017, le Service danois de l'immigration a commencé à procéder à des examens complets des « permis de séjour des réfugiés » et a révoqué le permis de séjour de près de 1 000 migrants somaliens.

En outre, le parlement danois a également approuvé une nouvelle politique qui prévoit la réinstallation des migrants criminels sur une île inhabitée avant leur expulsion. L'idée qui sous-tend cette politique vise à limiter la propagation des migrants.

Si seulement leur voisin scandinave, la Suède, pouvait adopter la même attitude.

Une étude récente menée par le professeur émérite d'économie Lars Calmsfors a révélé que la Suède – par rapport à la Norvège, au Danemark et à la Finlande – a le plus de difficultés à faire travailler les migrants nouvellement arrivés.

La situation s'est tellement détériorée en Suède que les fonctionnaires de la municipalité suédoise de Bengtsfors ont été contraints de demander l'aide du gouvernement national en raison de l'énorme fardeau financier que représente pour les contribuables l'accueil d'un trop grand nombre de migrants non actifs et dépendants de l'aide sociale.

L'échec de la plupart des migrants musulmans à s'assimiler et à s'intégrer dans la société européenne continue d'être un problème massif que la plupart des partis progressistes de gauche et des partis de centre-droit refusent de traiter. À cet égard, le Danemark a été exceptionnel en ce sens que ses partis de gauche ont été disposés à s'attaquer au problème de front. En conséquence, la montée des partis nationalistes et populistes de droite au Danemark a été limitée.

Tant que les gouvernements européens ne seront pas plus nombreux à adopter des politiques raisonnables en matière de migration, les attaques extrémistes islamiques, les viols en groupe, les patrouilles de la charia, les tribunaux de la charia, les zones interdites, les mutilations génitales féminines, le mariage des enfants et l'antisémitisme continueront tous à proliférer.

Source : Voice of Europe, 27 août 2019.

Traduction : Julien Martel.